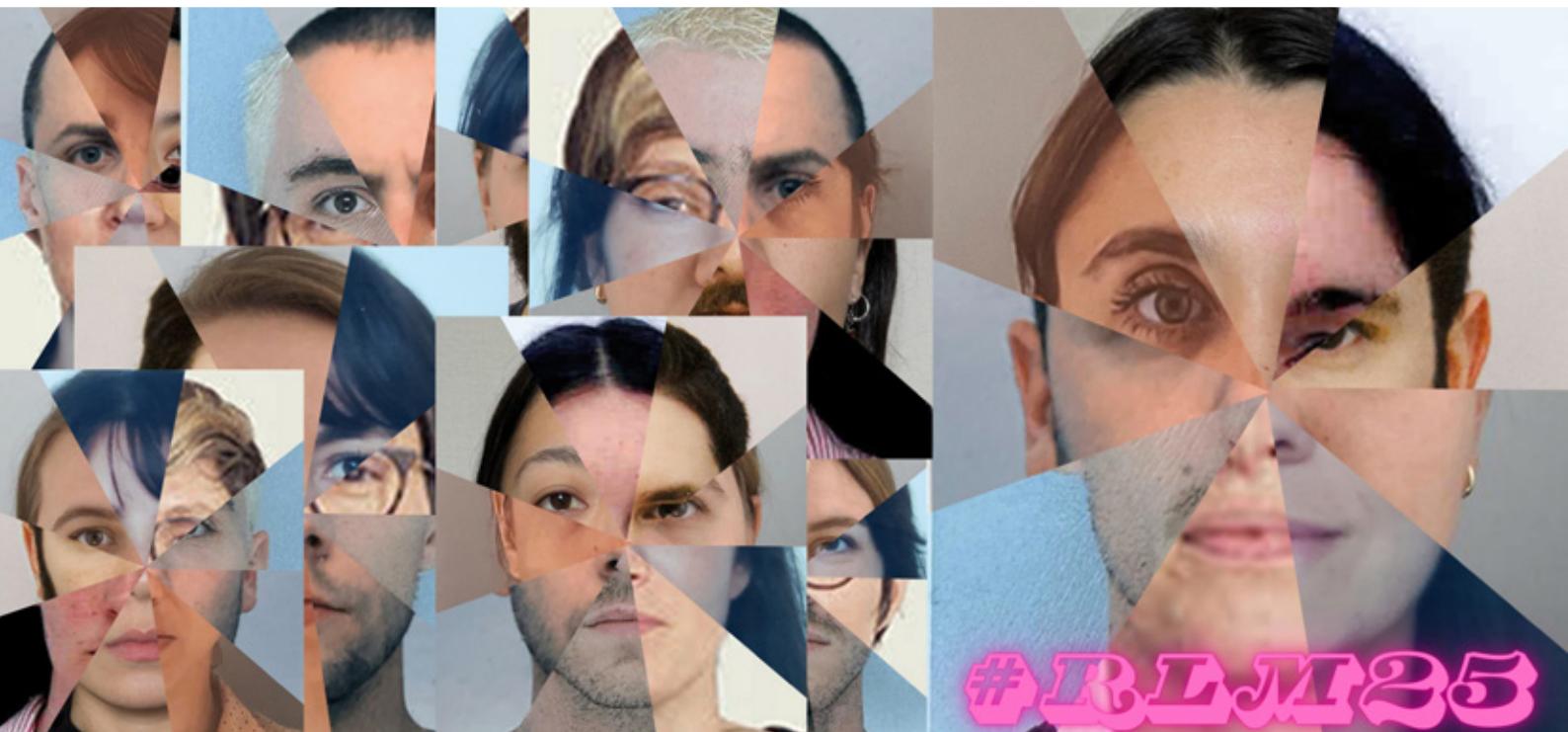


ÉTÉ CULTUREL

ROUVRIR LE MONDE | LA RESTITUTION

Un dispositif de la DRAC PACA et du Ministère de la Culture

SOPHIE BLET, REBECCA BRUEDER, CÉLIA CASSAÏ, LOUIS DASSÉ,
THÉOPHYLLE DCX, MANON FICUCIELLO, BEATRÍČE LEITONAITĖ,
ADRIEN MENU, LAURINE SCHOTT



DOSSIER DE PRESSE

ROUVRIR LE MONDE, LA RESTITUTION

Sophie Blet, Rebecca Brueder, Célia Cassaï, Louis Dassé, Théophylle Dcx, Manon Ficuciello, Beatričé Leitonaité, Adrien Menu, Laurine Schott

Vernissage le mercredi 28 janvier à partir de 18h

Exposition du jeudi 29 janvier au samedi 28 mars 2026

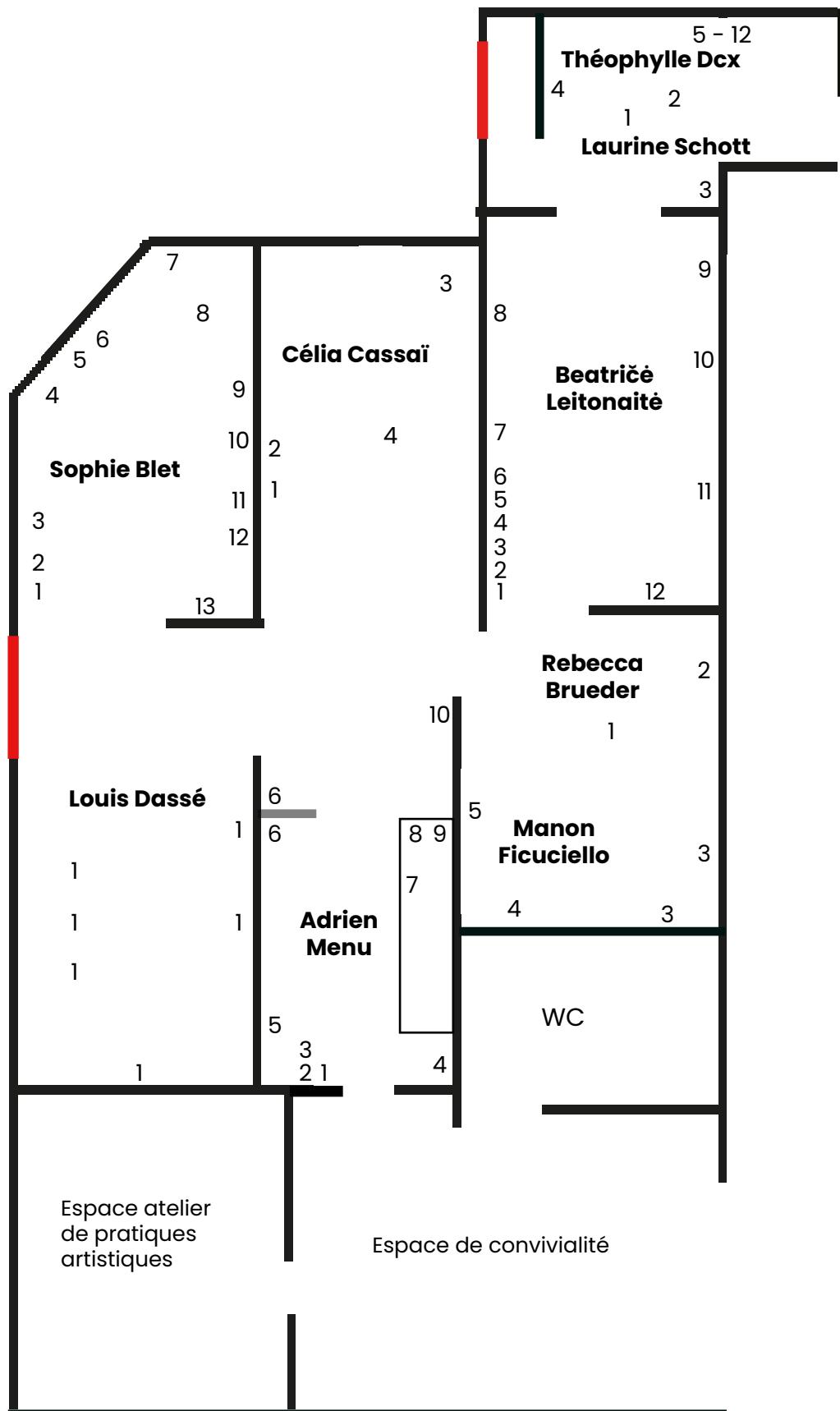
Rouvrir le monde est un dispositif de la DRAC PACA et du Ministère de la Culture

Lancé en 2020, l'été culturel est une opération nationale du Ministère de la Culture visant à soutenir des propositions artistiques et culturelles ayant lieu entre juillet et octobre. Cette opération est essentiellement portée par les services déconcentrés du Ministère de la Culture qui soutiennent des projets initiés sur leur territoire par des associations, des établissements publics et des collectivités territoriales.

La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur décline l'été culturel en résidences d'artistes ***Rouvrir le Monde*** afin de relier Culture et Loisirs pour tous les enfants, jeunes et adultes pendant l'été, et de proposer aux habitants des démarches participatives artistiques et culturelles menées par des artistes sur leur territoire.

Depuis 2020, le Château de Servières a accueilli ce projet avec enthousiasme pour coordonner les résidences d'artistes, fort de ces partenariats avec les centres socioculturels, de son expertise en matière de médiation culturelle et de sa reconnaissance auprès des artistes du territoire. En 2025, ce sont 9 artistes qui ont participé au dispositif. Ils ont réalisé des résidences de 2 semaines au sein des structures bénéficiaires. Les temps de transmission et de création ont eu lieu en juillet / août dans des centres sociaux mais également dans des établissements pour personnes âgées, des centres d'accueil pour adultes et autres associations du territoire, permettant au dispositif de toucher un public plus large.

L'exposition ***Rouvrir le Monde – La Restitution*** est une opportunité de valoriser le travail réalisé pendant l'été au regard de la pratique des artistes. Elle offre de surcroît l'occasion aux publics bénéficiaires de découvrir un lieu culturel du territoire et de s'approprier une proposition artistique.



Adrien Menu

1. *Sans titre (herbier)*, 2026
Laiton patiné
16 x 8 x 5 cm

2. *Sans titre (herbier)*, 2026
Laiton patiné
12 x 8 x 5 cm

3. *Les heures creuses*, 2026
Bois, tissus, plâtre synthétique, acier,
laiton patiné, bronze
110 x 70 x 80 cm

4. *Sans titre (Gecko)*, 2026
Laiton patiné
5 x 2 x 1.5 cm

5. *Ecchymose*, 2026
Verre, plâtre, tissus, laiton patiné,
feuille de cuivre, peinture acrylique
sur mur
Dimensions variables

6. *Rature*, 2026
Acier, cire, béton
Dimensions variables

7. *Sans titre (mégot)*, 2026
Série les heures creuses
Laiton patiné
4 x 1 x 1 cm

8. *Sans titre (jeans)*, 2026
Série Les heures creuses
Plâtre synthétique patiné
32 x 35 x 35 cm

9. *Sans titre (mégot)*, 2026
Série Les heures creuses
Laiton patiné
5 x 5 x 3 cm

10. *Stuck pixel*, 2025
Laiton patiné
1 x 1,5 x 1,5 cm

Célia Cassaï1. *Cerisier*, 2025

Série Les sentinelles enracinées

Plâtre, feuilles, fibres

70 x 50 cm

2. *Noisetier*, 2025

Série Les sentinelles enracinées

Plâtre, feuilles, fibres

70 x 50 cm

3. *Bouleau*, 2025

Série Les sentinelles enracinées

Plâtre, feuilles, fibres

70 x 50 cm

4. *Quand la terre brûle*, 2026

Fers à béton, coquilles d'escargots

Dimensions variables

Louis Dassé1. *Poétique de proximité*, Marseille, 2025

Impressions sur panneaux de plexiglas (3)

140 x 100 cm (chaque)

Portants, impressions sur t-shirts

Sophie Blet1. *Faux-reflets (illusion d'un temps présent)*, 2024-...

Impression jet d'encre sur papier kozo 110g,

entre deux verres

70 x 50 cm

2. *Faux-reflets (illusion d'un temps présent)*, 2024-...

Impression jet d'encre sur papier kozo 110g

entre deux verres

41 x 22 cm

3. *Dissoudre-Coaguler (Solastalgia)*, 2024 - ...

Impression jet d'encre, papier, liant et peinture à huile sur laiton

70 x 50 cm

4. *Faux-reflets (illusion d'un temps présent)*, 2024-...

Impression jet d'encre sur papier kozo 70g

entre deux verres

80 x 63 cm

5. *Faux-reflets (illusion d'un temps présent)*, 2024-...

Impression jet d'encre sur papier kozo 110 g

entre deux verres

50 x 30 cm

6. *Dissoudre-Coaguler (Solastalgia)*, 2024-...

Impression jet d'encre, papier, liant et peinture à huile sur laiton

40 x 20 cm

7. *Faux-reflets (illusion d'un temps présent)*, 2024-...

Impression jet d'encre sur papier kozo 42 g

entre deux verres

70 x 50 cm

8. *L'espace d'une interruption*, 2022-...

Câble électrique, barre de cuivre, fils de cuivre

Dimensions variables

9. *Dissoudre-Coaguler (Solastalgia)*, 2024-...

Impression jet d'encre, papier, liant et peinture à huile sur laiton

60 x 40 cm

10. *Faux-reflets (illusion d'un temps présent)*, 2024-...

Impression jet d'encre sur papier kozo 110 g

entre deux verres

60 x 40 cm

11. *Dissoudre-Coaguler (Solastalgia)*, 2024-...

Impression jet d'encre, papier, liant et peinture à huile sur laiton

90 x 60 cm

12. *Dissoudre-Coaguler (Solastalgia)*, 2024...

Impression jet d'encre, papier, liant et peinture à huile sur laiton

70 x 50 cm

13. *Dissoudre-Coaguler (Solastalgia)*, 2024...

Impression jet d'encre, papier, liant et peinture à huile sur laiton

30 x 23 cm

Rebecca Bruder1. *Le bal de l'endormie*, 2025

Mosaïque de verre-miroir, bois

180 x 120 x 100 cm

2. *Halley et la vallée de la mort*, 2026

Mosaïque faïence sur contreplaqué

121 x 77 x 3 cm

Manon Ficuciello3. *Entre nous la voie lactée*, 2026

Latex, laque naturelle, impression sur papier de riz, pigment, fil d'acier galvanisé

Dimensions variables

4. *Carte des constellations visibles le 1er août 2035*

Édition

Réalisation dans le cadre des ateliers "Constellations Hors-mythes" avec les enfants du CSC Les Escourtines.

5. *Espace*, 2025

Acrylique, gouache

160 x 230 cm

Réalisation dans le cadre des ateliers "Constellations Hors-mythes" avec les enfants du CSC Les Escourtines.

Beatričé Leitonaitė1. *Regarde, elle est morte !*, 2025

Technique mixte sur plastique

10 x 15 cm

2. *Play cool !*, 2025

Technique mixte sur plastique

10 x 15 cm

3. *Ouistiti*, 2025

Technique mixte sur plastique

10 x 15 cm

4. *Coucou encore*, 2025

Technique mixte sur plastique

10 x 15 cm

5. *Ouistiti 2*, 2025

Technique mixte sur plastique

10 x 15 cm

6. *Nous sommes là 2*, 2025

Technique mixte sur plastique

10 x 15 cm

7. *Ensoleillé·es*, 2025

Technique mixte sur plastique

15 x 17,5 cm

8. *Summer games (jeux d'été)*, 2025

Technique mixte sur plastique

65,5 x 141 cm

9. *Petit cousin (Rokas Matas)*, 2026

Technique mixte sur plastique

28 x 18 cm

10. *Šiaurės jūroje (Dans la mer du Nord)*, 2026

Technique mixte sur plastique

27 x 41 cm

11. *En plein été*, 2025

Technique mixte sur plastique

10 x 15 cm

12. *Palangoje (À Palanga)*, 2026

Technique mixte sur plastique

83 x 123 cm

Laurine Schott1. *Machine à vent à dessiner*, 2026

Matériaux de réemploi et chutes d'atelier

72 x 39 x 39 cm

2. *Girouette*, 2025

Carton de réemploi et impression 3D

Réalisation avec les enfants de l'atelier
41 x 18 x 18 cm3. *Carnet de recherches*, 2024

Style sur papier

Théophylle Dex

4. Réalisation de l'atelier avec les femmes de l'Association Sol en Si, 2025

Pastel à l'huile, gravure dans la matière

100 x 70 cm

5. *3 Doms faerie's world*, 2024 - 2025

Pastel à l'huile, gravure dans la matière

26 x 18 cm

6. *Getting down with 3T*, 2024 - 2025

Pastel à l'huile, gravure dans la matière

26 x 18 cm

7. *Unapologetic is unconditionnal*, 2024 - 2025

Pastel à l'huile, gravure dans la matière

26 x 18 cm

8. *Prep 4 your life*, 2024 - 2025

Pastel à l'huile, gravure dans la matière

26 x 18 cm

9. *Butt 2 Butt*, 2024 - 2025

Pastel à l'huile, gravure dans la matière

26 x 18 cm

10. *28 days you'll remember*, 2024 - 2025

Pastel à l'huile, gravure dans la matière

26 x 18 cm

11. *It's better than yours*, 2024 - 2025

Pastel à l'huile, gravure dans la matière

26 x 18 cm

12. *U = U*, 2024 - 2025

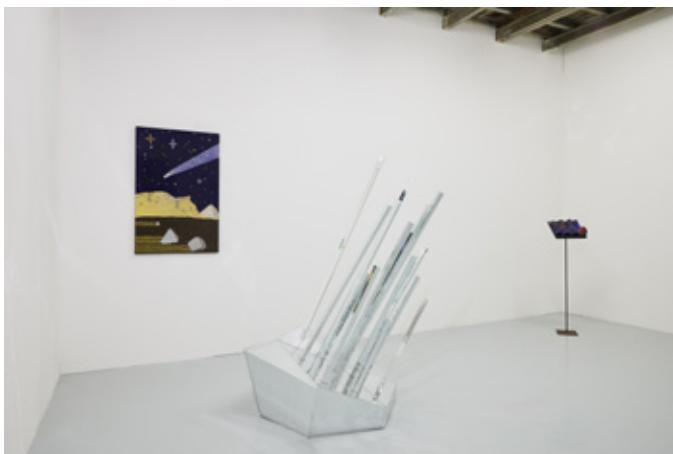
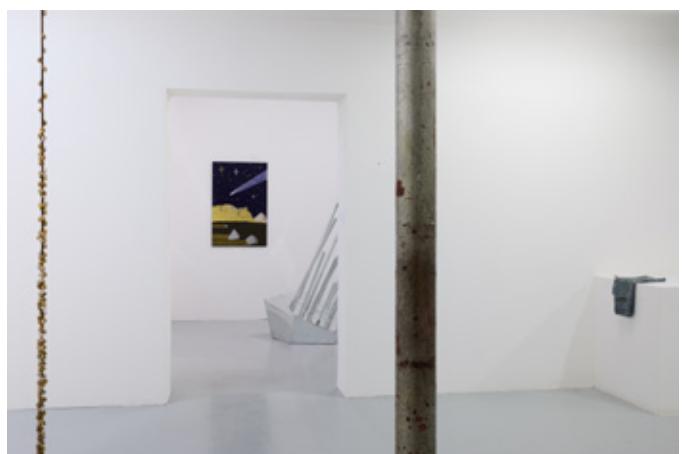
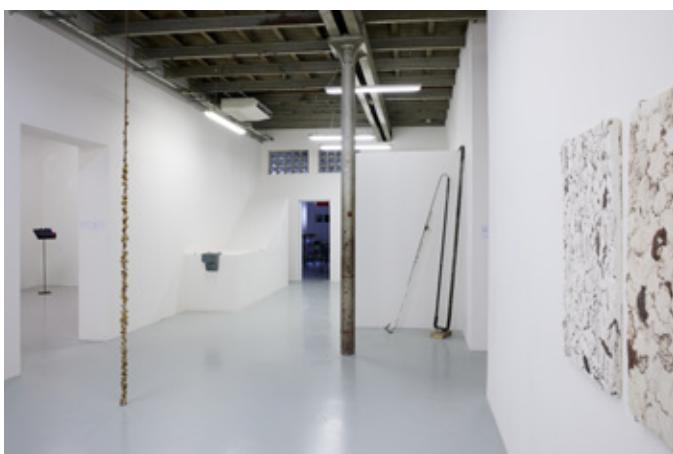
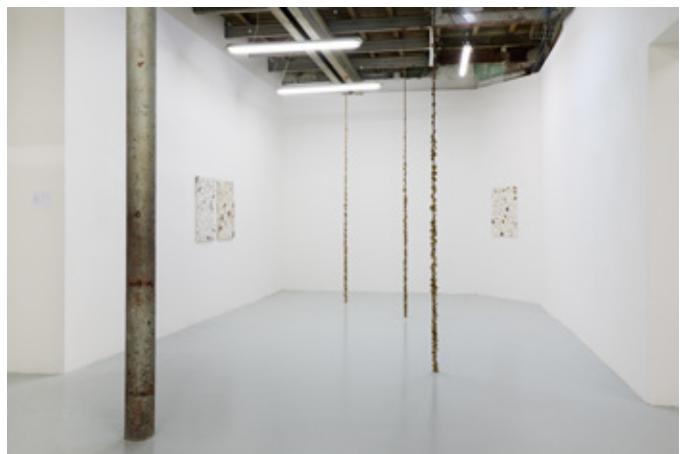
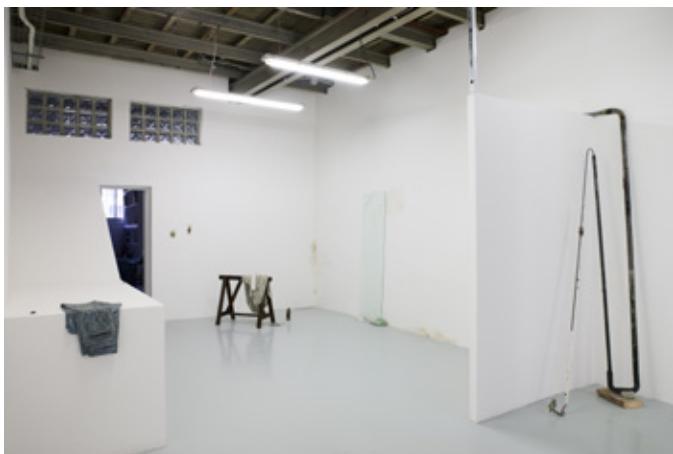
Pastel à l'huile, gravure dans la matière

26 x 18 cm

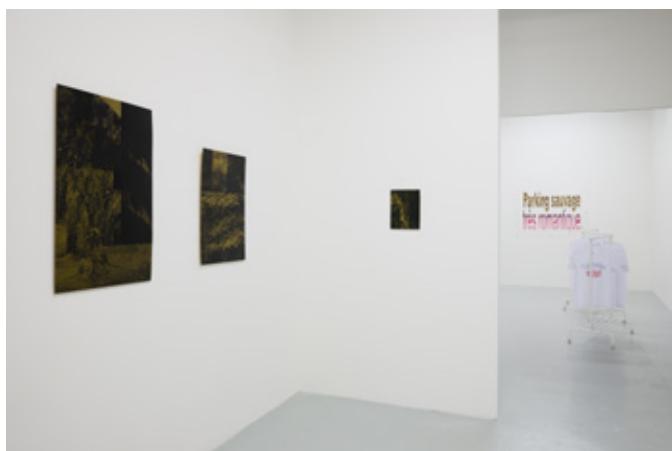
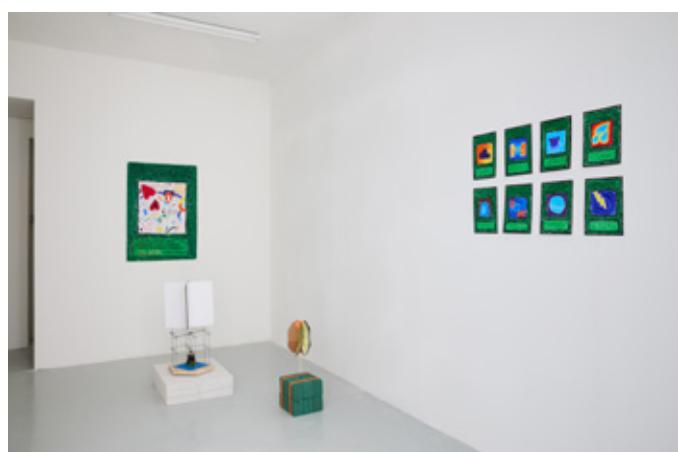
13. *Now, I'd really wish I stay*, 2025

Vitrail tiffany

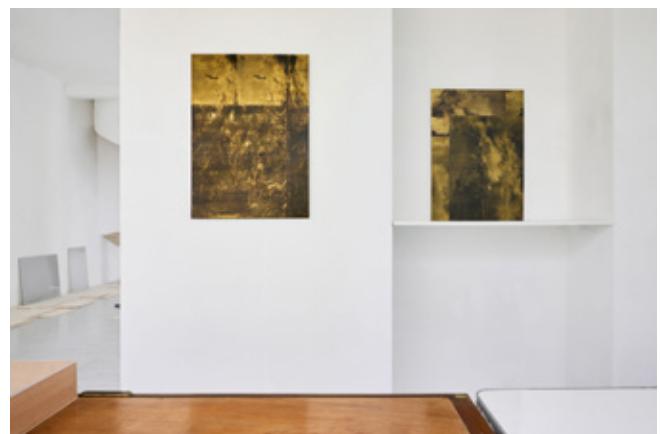
30 x 23 cm



Rouvrir le monde, la restitution Vues d'exposition, Château de Servières, Marseille, 2026 © Louise Lett



Rouvrir le monde, la restitution Vues d'exposition, Château de Servières, Marseille, 2026 © Louise Lett



Sophie Blet
Plus que la peau des choses, 2025
Vues d'exposition
La Traverse, Marseille
© JC Lett

Sophie Blet

Née en 1985. Elle vit et travaille à Marseille.

Puisant dans l'évolution de nos modes de relations à l'environnement, à la nature et au cosmique, et ancré dans une recherche en anthropologie ainsi que certains processus psychiques, le travail de Sophie Blet (sculpture, installation, image étendue, texte et édition), explore différents registres de perception, à travers des notions de temps, de (fausse) mémoire et de (fausse) reconnaissance, générant une forme de désorientation dans l'espace et de trouble sur la nature de ce que l'on perçoit. Ses installations donnent à expérimenter une forme de perte de repères, de désajustement, pointant certaines discontinuités entre nos paradigmes et le monde naturel. Dans un point de bascule constant entre instauration et dissolution du sens et du visible, où les formes liminaires, quasi blanches, à priori immuables et silencieuses, côtoient des forces énergétiques et vitales, sa pratique s'attache à déceler et déployer nos manières d'habiter le monde. Comment nous l'affectons et en sommes également affecté.e.s en retour.

Après des études en histoire de l'art, elle étudie aux Beaux-arts de Monaco, MO, (Pavillon Bosio, Master Art & Scénographie) et aux Beaux-arts de Leipzig, DE (HGB, Hochschule für Grafik und Buchkunst - Master et Post-diplôme).

Son travail plastique se développe à travers différents médiums qui entretiennent et poursuivent des dialogues réguliers avec d'autres chercheur.euse.s, où l'appréhension du réel bascule de l'espace perçu vers un espace incertain, et encore indéterminé.

Son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives et personnelles, notamment au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne, Métropole (MAMC+) au Centre d'art de la Graineterie, Houilles, à la galerie, Art-Cade, Marseille, à la galerie 22,48m2, Paris, à la Cité Internationale des arts, pour l'Art dans les chapelles, à l'Observatoire de Nice, au Passage de Retz, Paris (Artagon), à la Galerie Bipolar, Leipzig, à la HGB Gallery, Leipzig, à la Open-School Gallery, Beaux-arts de Nantes, à la Fondation Vasarely, au Château de Servières, Marseille, à L'ahah, Paris.

Sa première monographie *Pas tout à fait vides, peut-être juste impossibles*, est parue au printemps 2024.

En résidence au Centre Social familial Saint Gabriel Canet Bon Secours, Marseille 14^e
21.07-03.08

Ateliers menés avec un groupe de 12 enfants âgés de 6 à 8 ans.

S'appuyant sur la paléoclimatologie (l'étude des climats anciens de la Terre), l'artiste a proposé un moment collectif autour des liens intimes que nous entretenons avec le monde naturel.

À partir d'images de botanique, ils ont dans un premier temps observé des plantes et forêts disparues ou transformées, issues d'anciens climats. Ces observations ont été le point de départ pour imaginer, par le biais du dessin, du collage et du découpage, les formes possibles de végétations futures au sein d'une fresque collective. Ce travail plastique a permis d'ouvrir un espace d'invention en questionnant les transformations de notre environnement et nos projections intimes face à ces mutations.

Dans un second temps, ils ont transposé, se sont appropriés des végétaux imaginaires, par le biais de l'argile, et imaginé le son que peuvent faire certains végétaux, minéraux et animaux entre eux.

Enfin, à partir d'exemples de masques traditionnels, ils ont expérimenté différentes fonctions possibles et liens avec les éléments naturels.

Ces différents ateliers ont ensuite permis la mise en place d'installations au sein des espaces du Centre avec les enfants.





Rebecca Brueder
Mont Ibu 2024, 2025 (à gauche)
Dessin à l'encre sur papier
92 x 64,5 cm
© Basile Lorentz

Rebecca Brueder
Le bal de l'endormie, 2025 (à droite)
Bois et mosaïque miroir
200 x 100 cm
Vue de l'exposition *II Chaloupe*, Festival Marcel Longchamps #5, 2025



Rebecca Bruecker

Née en 1993. Elle vit et travaille à Marseille.

«Rebecca Bruecker est une glaneuse d'histoires, d'images, de récits. Des récits qu'elle recueille au milieu du flux quotidien d'informations : données, contenus et représentations souvent puisés en ligne, dans des revues scientifiques ou sur des sites d'informations. Des événements sur lesquels, par le prisme de sa démarche, elle nous invite à reposer notre regard pour mieux les examiner et les ré-envisager. La géognosie tient une place centrale dans son travail et la plupart des sujets qu'elle aborde touchent le rapport de l'Homme à son environnement ; avec une attention portée aux phénomènes naturels ou géologiques qui par-delà nos tentatives de domination, restent hors de contrôle.

Ainsi, telle une artiste-journaliste, Rebecca Bruecker déploie des propositions qui se situent à l'intersection de l'enquête socio-géologique, du questionnement écologique et de la portée poétique. En convoquant et se focalisant sur des récits qui pourraient sembler anecdotiques, l'artiste nous invite à aller au-delà du survol habituel et à gratter la surface des choses. Ses projets nous contraignent à porter notre attention sur ce qui ne se trouve pas d'ordinaire à hauteur de regard : fouiller sous la terre, chercher dans les airs. Sortir de son échelle, se décenter, pour mieux appréhender les éléments qui nous entourent et nous interroger sur des environnements qui pouvaient sembler de prime abord immuables.»

Cosmologie des signes, Gabrielle Camuset, Novembre 2020

En 2020 Rebecca Bruecker est lauréate du dispositif Post-Production au Frac Montpellier. En 2021 elle réalise sa première exposition personnelle *Am I inclined to climb* au Centre Culturel Français de la ville de Freiburg en Allemagne, puis participe à une exposition *Le Voyageur, L'obstacle, La Grâce* au Centre d'art contemporain de Briançon sur une proposition du Frac Sud. En 2022 elle participe à *Chasseurs de Tempêtes* une double exposition qui a voyagé en bateau jusqu'au CAC Passerelle à Brest depuis la galerie PORTA33 à Madère au Portugal.

En 2025 elle prend part au Festival Marcel Longchamps organisé par le Château de Servières au Parc Longchamps de Marseille.

En résidence au Centre Social Sainte-elisabeth, Marseille 4^e
21.07 au 01.08

Ateliers menés avec deux groupes, 16 participants, Séniors et enfants

Lors des ateliers, après un premier contact avec les bénéficiaires, ont été menées des discussions autour de l'approche personnelle de l'artiste avec une présentation du dispositif. L'artiste a mis en place des temps de transmission avec les deux groupes de bénéficiaires. Ils se sont alors lancés sur une grande mosaïque dont chacun a réalisé un morceau pour composer une représentation d'un bout de l'univers.

Les ateliers se sont découplés en trois temps différents: le temp de réflexion pour le choix du sujet, certains ont choisi de représenter des planètes de notre système solaire comme Neptune ou Mars et la Terre, d'autres des comètes et météorites fictives ou ayant existé comme la comète de Hale. Un deuxième temps a été consacré au dessin, puis un troisième temps à la partie mosaïque. Découper les carreaux à la carrelette, les sectionner à la pince pour avoir des morceaux plus petit, les coller. Chacun des participants a réalisé une mosaïque de 30 x 30 cm qu'ils ont pu enduire à la fin des ateliers. Les mosaïques ont pu toutes être rassemblées au moment de la restitution et être toutes mises bout à bout afin de réaliser une plus grande image de 150 x 100 cm. Cette grande mosaïque sera présentée de façon pérenne dans le Centre social.



Célia Cassaï
Vitraux, 2023
Fenêtres, latex, végétaux et terre
Vue d'exposition *Cueillir la Terre*
Galerie Territoires partagés, Marseille, 2023
© Nassimo Berthomme



Célia Cassaï
D'air, de feu et de terre, 2023
Céramiques (faïences et grès)
Vue d'exposition *Cueillir la Terre*
Galerie Territoires partagés, Marseille, 2023
© Nassimo Berthomme

Célia Cassaï

Née en 1993. Elle vit et travaille à Marseille.

L'origine de son travail réside dans la marche, la déambulation et la collecte, mais surtout dans l'observation des formes créées par la nature. Les domaines de l'entomologie, de la géologie, de la botanique, ainsi que la biodiversité marine, nourrissent et inspirent les formes de ses sculptures. Elle met en tension la Terre et le Feu, se laissant guider par les caprices de la matière et les aléas de la céramique. Cette confrontation entre la pérennité et l'éphémère permet d'interroger la fragilité du vivant. Elle aime oeuvrer avec la Nature, en interaction directe avec le monde du vivant, ses reliques et ses processus d'évolution. Les notions de temps, de transformation et de cycles sont au coeur de sa pratique artistique.

Célia Cassaï est diplômée des Beaux-Arts de Marseille, où elle obtient en 2018 son DNSEP avec mention du jury. À sa sortie, elle cofonde l'Atelier Oxymore, puis en 2023 l'Atelier MADMARX.

En 2020, Célia est sélectionnée pour réaliser une sculpture publique avec Eiffage Construction dans le cadre du programme «Un immeuble, une oeuvre». Ancrée dans son territoire, elle participe à la résidence de territoire avec Voyons Voir au Domaine du Défend en 2022. La même année, elle est sélectionnée pour la 14^e édition des Arts Éphémères avec le Château de Servières, ainsi que pour la Biennale ArtPress des « Jeunes Diplômés », où elle expose plusieurs œuvres originales à La Panacée, MO.CO, à Montpellier.

Au printemps 2023, elle présente sa première exposition personnelle, *Cueillir la Terre*, à la Galerie Territoires Partagés dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain à Marseille. Parallèlement, elle expose au Salon Hybrid'Art à Port-de-Bouc et en duo avec Charlotte Gautier Van Tour à la Galerie du Philosophe en Ariège. Elle participe également à plusieurs prix, dont *Terre Commune* au Mans, et remporte le Prix Don Papa à Paris avec son œuvre *Terre Sacrée*, ce qui lui offrira une résidence aux Philippines durant l'hiver 2025.

En 2024, elle inaugure sa deuxième exposition personnelle, *Confessions Printanières* à la Galerie Art Sant Roch dans les Pyrénées-Orientales.

En résidence au Centre sociale Sainte Elisabeth, Marseille 4^e
21.07-01.08

Ateliers menés avec 8 enfants entre 6 et 9 ans par groupe.

Les ateliers se sont déroulés en quatre séances de deux heures par groupe.

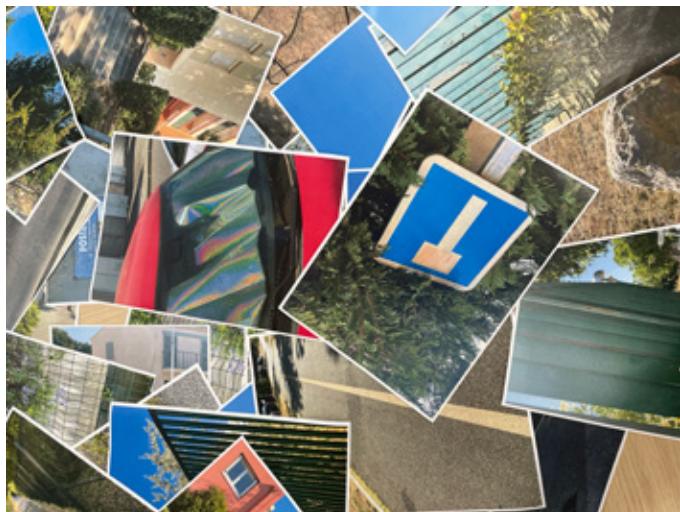
Chaque rencontre a débuté par une balade dans la nature, un temps privilégié d'observation et de cueillette. Munis de petites barquettes, les enfants récoltaient divers éléments naturels : végétaux, fleurs, brindilles, coquilles d'escargots... Ces moments d'immersion dans la « forêt » attenante au Centre favorisaient une prise de conscience sensible du vivant et de son environnement immédiat.

De retour en atelier, ils ont étalé et classé les trouvailles selon leurs formes, leurs textures ou leurs familles végétales. Sur une surface plastique, les enfants versaient ensuite de la colle blanche, qu'ils ont coloré à l'encre dans une approche expérimentale. Ils componaient alors leurs « vitraux végétaux », des créations où la nature devenait matière et motif. La magie opérait à la fin du séchage : la colle se transformait en surface translucide, révélant les compositions comme de véritables vitraux inspirés du végétal.

Lors du deuxième atelier, ils ont imaginé une extension collective de ces premiers vitraux, explorant les notions de continuité et de transformation.

Le troisième atelier a pris la forme d'une nouvelle cueillette, centrée sur les feuilles. À l'aide de gabarits circulaires, ils ont découpé et recomposé ces formes selon le même processus, créant ainsi une variation autour du thème du vitrail et du cycle du vivant.

Enfin, pour le quatrième et dernier atelier, l'artiste a souhaité ouvrir le champ des matières : les enfants ont expérimenté l'argile et le plâtre, afin de donner naissance à des formes évoquant des empreintes ou des fossiles imaginaires. Ces ateliers, articulés autour de l'observation, de la cueillette et de la transformation du monde végétal, proposaient une approche poétique et sensorielle de la nature, entre art, expérimentation et conscience du vivant. Le Centre social est situé à proximité d'un terrain arboré qui a constitué une véritable source d'inspiration durant le temps de création de l'artiste. Cet espace, à la fois sauvage et familier, lui a offert un terrain d'observation privilégié.



Louis Dassé
Position grande distribution, figure n°1, 2024



Louis Dassé
Demi-révolution, 2023

Louis Dassé

Né en 1990. Il vit et travaille à Marseille.

Louis Dassé obtient en 2012 une licence de géographie en développement local et territorial à l'Université Bordeaux 3. Les outils d'analyse ainsi que la méthodologie de recherche multiscalaire et transdisciplinaire ont été et sont encore pour lui les moyens pour décrypter finement le monde qui l'entoure. Il intègre en 2013 l'Institut Supérieur Des Arts de Toulouse. C'est dans ce cadre qu'il part tout un semestre en échange international à l'École Offshore à Shanghai. Profondément marquante, cette expérience affine son regard et précise son rapport à l'enquête. Il assoie dès lors son positionnement au sein des pratiques furtives, infiltrantes, contextuelles tout en restant dans une démarche décloisonnée, protéiforme, curieuse et ouverte.

Depuis, son travail se déploie autant dans des espaces institutionnels (l'été photographique de Lectoure, Biennale de Saint-Etienne, les Arts-Éphémères, lors de résidences (Maison Daura à Saint-Cirq-Lapopie, Rouverir le monde), dans des centres d'arts (la galerie art-cade à Marseille, le BBB et la Maison Salvan à Toulouse), des galeries privées (la gaya scienza à Nice, la galerie de lendemain à Paris) que dans des run spaces et autres espaces autogérés (espace Nonono à Montreuil, Culot 13 à Marseille).

Installé à Marseille depuis le printemps 2020, il est co-fondateur et résident de l'atelier Mad Marx.

En résidence à API Résidence, Résidence Séniors, Aix-en-Provence
11.08-22.08

Ateliers menés avec 8 à 15 bénéficiaires de 65 à 97 ans.

La résidence s'est articulée autour de 3 aspects/activités/ temps fort.

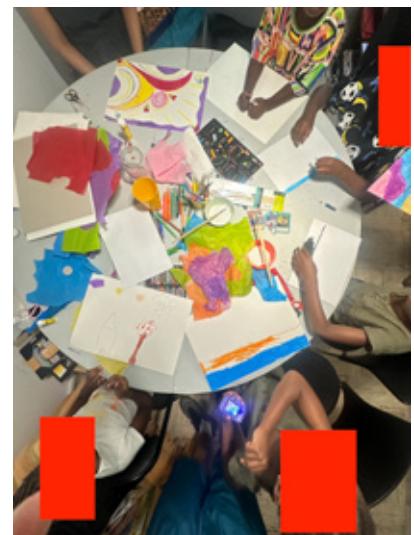
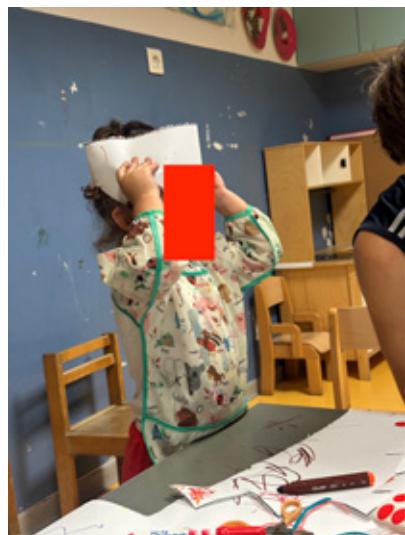
D'un côté il y avait des temps dédiés à la dérive et aux pérégrinations multiples dans les espaces environnant de la résidence API. Le but était ici de ramener de la matière photographique afin d'alimenter les ateliers ainsi que les réflexions propres de l'artiste. C'était aussi un moyen de se familiariser avec cet espace, de l'appréhender et de le connaître afin de pouvoir discuter plus profondément avec les participant.e.s des ateliers (fabriquer une sorte de savoir commun, de tronc commun de connaissance sur cet espace).

D'un autre côté il y avait les temps d'ateliers organisés à destination des résident.e.s. D'une durée de 2h, un jour sur deux, l'idée était de les amener à rentrer de façon graduelle dans la démarche de l'artiste d'attention aux formes de poésie du banal et du quotidien. Il s'agissait aussi de réfléchir aux questions et formes d'enquêtes que peuvent soulever les différentes traces / détails / interventions des individus anonymes avec l'espace public / leur environnement. A travers le dessin, le collage et l'écriture, il s'agit de poésie inscrite dans un contexte social, géographique, politique, philosophique etc.



Louis Dassé
Perdue gris et roux
au sein de l'installation
Être ensemble avec joie et sympathie, 2024





Théophylle DCX
Come on I wanna, take you home, 2025
Céramiques rotatives gravées
Vue d'exposition *Undetectable bodies*, Datsuijo, Tokyo

Théophylle DCX
On the floor, 2025
Performance Counterpulse Theater, San Francisco
Duo avec Maria Silk
© Robbie Sweeny

Théophylle DCX
Un troupeau till the world ends, 2025
Installation vidéo
Vue d'exposition *Joy - Apprendre à flamboyer*, Palais de Tokyo
© Aurélien Mole

Théophylle Dcx

Né en 1996. Il vit et travaille à Marseille.

Diplômé de la Villa Arson en 2022, la pratique de Théophylle Dcx s'apparente à celle d'un journal intime. Biographique et résolument mémorielle, elle partage de manière hyperbolique colères, lassitudes, angoisses, joies, désirs et espoirs face à un monde en perpétuel effondrement. Les catastrophes sociales, politiques et médicales jalonnent l'écriture. Certaines sont déjà passées, d'autres pourraient advenir ou se répéter. Face à elles, se dégage un besoin viscéral de célébrer la vie. Au fil des œuvres, des paroles contaminent le journal. Oscillant entre punchlines saillantes et témoignages d'expérience de luttes, elles sont les dépositaires d'émotions brutes où se révèle la permanence de stigmas et de systèmes d'oppression pour les communautés dites marginalisées.

Son travail a été présenté au Palais de Tokyo (Paris), à Datsuijo (Tokyo), à La Ferme du Buisson (Paris), à CounterPulse (San Francisco) et au Théâtre Saint-Gervais (Genève).



En résidence à l'Association Sol en Si (Solidarité enfants sida), Marseille, 5^e
15.07-25.07

Ateliers menés avec plusieurs groupes et différentes tranches d'âge (enfants de 3-4 ans, enfants de 6-8 ans, un groupe parents-enfants, et un groupe adulte).

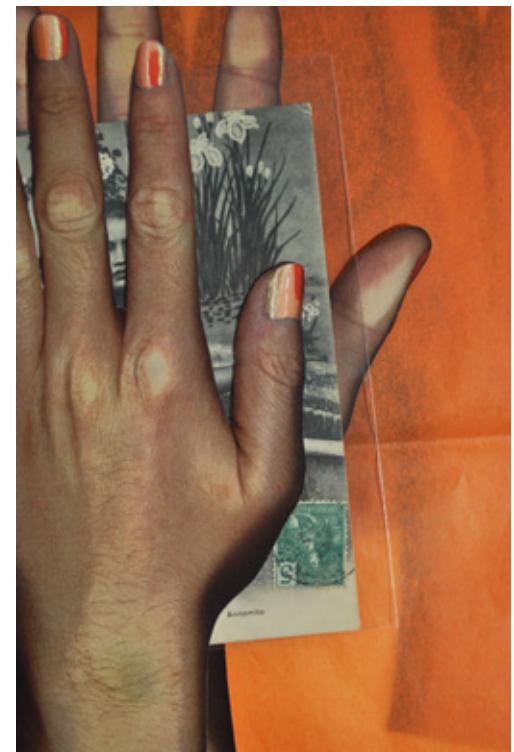
Sol en Si est une structure qui lutte contre le VIH/sida et les hépatites.

Les ateliers avec les enfants ont été des moments d'éveil artistique. Ils ont réalisé de la peinture collective sur grand format, des ateliers d'arts plastiques pour créer des couronnes, et à plusieurs reprises, un atelier lumignons avec les plus jeunes, les plus âgés et lors de l'atelier parents-enfants. Les ateliers pour enfants ont été réalisés en changeant de médiums à chaque fois : un atelier grand format et dessin collectif sur une feuille de 150 x 250 cm. Lors de ces ateliers, les enfants ont pu essayer plusieurs médiums : de la peinture avec les mains, les pieds, des outils adaptés aux enfants, rouleau à dessin, gommettes, feutres, ciseaux à bout rond, colle et papier de soie.

Un atelier de dessin pour les 8-10 ans a aussi été proposé, mélangeant les médiums (pastel à l'huile, fleurs séchées, peinture, et papier de soie).

L'atelier avec les adultes a été suivi par les mêmes personnes. Il s'agissait d'un groupe de femmes séropositives qui se retrouvent régulièrement au sein de l'Association. Ces après-midis ont été riches en échanges autour des expériences liées au VIH. Ils ont imaginé ensemble un dessin collectif : chacune présentait ses idées, ses mots, ses maux et ses pensées.

Ce dessin est inspiré de la série de dessin Magic Card qui représente des versions géantes des cartes issues du jeu Yu-Gi-Oh! Ces dessins transforment les cartes en artefacts. Elles deviennent des outils symboliques de traitements VIH. Détournées de leur origine ludique, elles acquièrent une nouvelle signification, à la croisée de l'imaginaire et du soin.



Manon Ficuciello
Entre nous la cataracte, 2025
Vue d'exposition DOC, Paris, 2025
© Tony Trichanh



Manon Ficuciello
Une brume dans le brouillard, 2025
Vue d'exposition DOC, Paris, 2025
© Tony Trichanh

Manon Ficuciello

Née en 1991, vit et travaille à Marseille.

Diplômée en Images et Narration à l'ESAL Epinal en 2015, elle se consacre à la bande-dessinée entre 2016 et 2020, puis se forme à la laque vietnamienne. Elle crée en 2022 un corpus sur la représentation des jeunes filles du Sud-Est asiatique dans les imaginaires de l'Indochine française. Elle en tire *Congaï 4ever Paradise*, projet de recherche lauréat de l'AIC (Aide Individuelle à la Création) 2024 de la DRAC PACA.

Elle a récemment été vu à Hanoï (PhotoHanoï25, Biennale Internationale de la photographie du Vietnam), Paris (DOC!, 2025) et Marseille (La Compagnie, 2025). Dans le cadre de sa résidence avec Tobichi Art Museum, son travail est actuellement visible à Tatsuno (Japon).

À travers une pratique hybride de l'image narrative, de l'installation et de la performance, Manon Ficuciello s'intéresse à la porosité que nous entretenons avec la fiction. Elle travaille sur la frontière entre le dessin et la photographie et propose un regard qui entre dans la matière des images. En questionnant le point de vue, la mise en scène, et la perception, elle parle des tensions entre présence et représentation. Dans une réflexion de fond sur les mythes, leur propension à éroder le réel et à sublimer les violences, Ficuciello interroge le dispositif, l'événement des images, et explore des imaginaires d'émancipation.

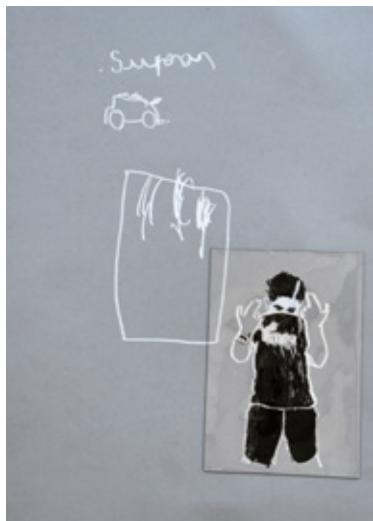
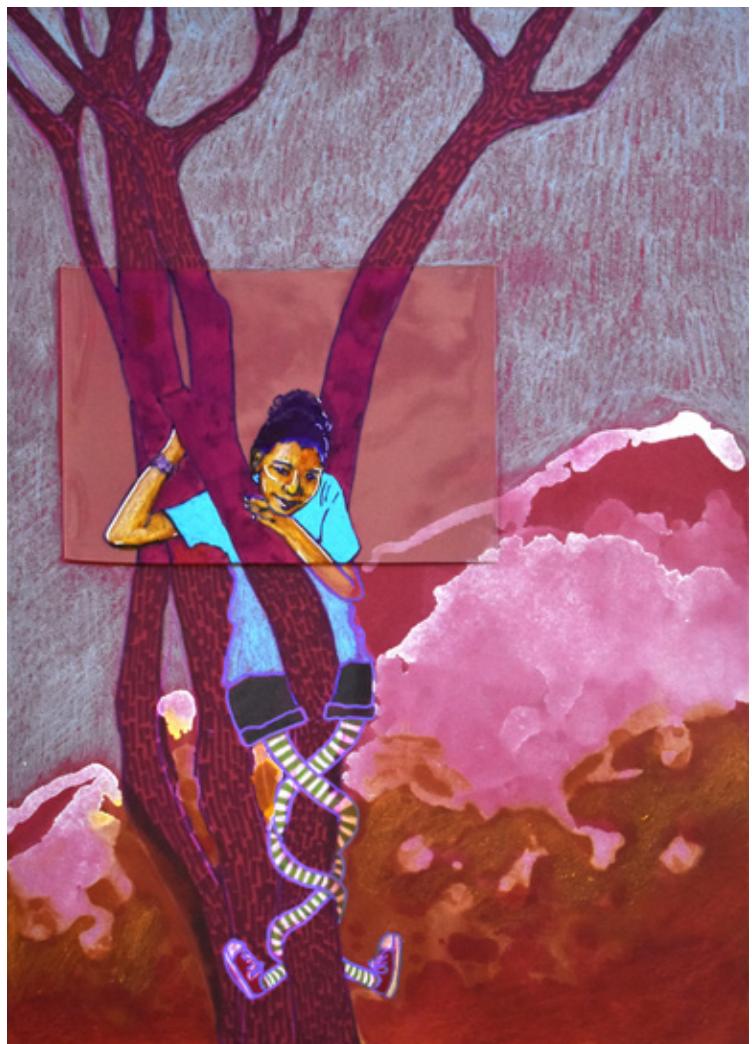
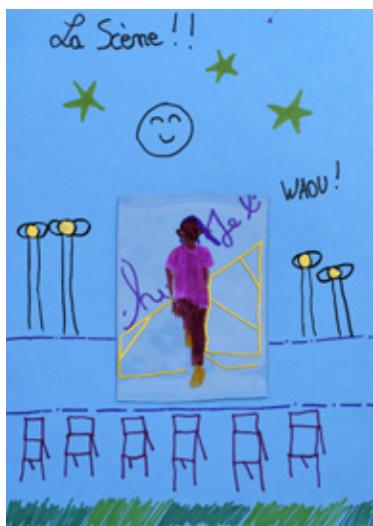
En résidence à l'AEC Les Escourtines, 11^e
07.07-18.07

Ateliers menés avec 2 groupes d'enfants de 6-8 ans (environ 40 enfants).

Son projet transmission s'est déroulé autour de la création d'une carte collective de la voûte céleste de Marseille, visible le 1er août 2035. L'élaboration de cette carte comme projet d'édition (remis aux enfants à la fin) a été l'occasion d'explorer plusieurs ateliers artistiques sur les imaginaires de l'espace. L'artiste a préparé un carnet de recherche pour chaque enfant afin qu'ils et elles puissent réfléchir au développement de leur propre constellation, tout en s'organisant dans l'espace de la carte. Chaque atelier avait une partie du temps consacré à l'aspect recherche/projection/discussions, puis l'autre partie à une pratique artistique en lien qui allait permettre d'alimenter l'imaginaire de la carte. Ils ont pu faire de la spatialisation collective et questionner la notion de point de vue afin de comprendre ce qu'est une constellation et quels espaces elles déploient. Différents temps sur des grands formats de peintures autour de l'espace, la voie lactée et des tempêtes solaires ont permis d'alimenter une imagerie. Enfin, un atelier sur le plage a permis d'introduire la notion d'anamorphose et de déployer une forme dans un espace conceptuel donné. L'intérêt était d'initier les enfants à la dimension création-recherche autour d'un projet, ainsi qu'aux nombreuses phases de réflexions artistiques comme théoriques qui mènent à un travail plastique tout comme éditorial.

Entre nous la voie lactée, 2026

Le panneau de saignée est un espace tracé sur le tronc des hévéas brasiliensis, importé pour les plantations de caoutchouc pendant l'Indochine française. Il délimite une zone dans laquelle le saigneur vient effectuer des entailles quotidiennes de 30°, ascendantes puis descendantes. Elles sont des incisions des canaux lactifères du liber de l'arbre, porteurs de nutriments et d'où s'écoule le latex destiné à la récolte. La répétition de cette blessure sculpte progressivement un rectangle incliné : cadre oblique et biaisé dans lequel intervient le geste intrusif de l'exploitation, je détourne cette forme et la découpe dans trois latex laqués. Des couches ouvertes révèlent trois éditions différentes d'une même carte postale photographiée pendant l'Indochine française. Nommé « Tonkin - Le repas au champs », le cliché exotique d'origine met en scène plusieurs jeunes filles dont l'une d'entre elles a son vêtement remonté dans le but d'exhiber ses seins. Les deux autres rééditions témoignent d'interventions par dessin et photomontage sur sa poitrine : d'abord recouverte, elle est de nouveau découverte avec l'ajout d'un enfant venant se nourrir à son sein, dissimulant l'exhibition coloniale dans une fiction de la maternité. Le panneau de saignée devient une exploration plastique de la blessure par laquelle elle questionne les liens entre exploitation du vivant et exploitation du genre.



Beatričé Leitonaitė
Coucou, 2025
Technique mixte sur papier et
plastique transparent
35 x 25 cm

Beatričé Leitonaitė
En plein été, 2025
Technique mixte sur papier et
plastique transparent
10 x 15 cm

Beatričė Leitonaitė

Née en 1995. Elle vit et travaille à Marseille.

À travers une multitude d'images indépendantes et, à la fois, inévitablement liées, Beatričė Leitonaitė s'intéresse à la manière dont la réalité et la perception subjective s'entrechoquent, et à la façon dont les scènes de la vie qui l'entourent se transforment, deviennent décalées et étranges. Elle mène ainsi une réflexion sur les souvenirs, le passage du temps et sur le changement de notre compréhension du passé. En mêlant ses images mentales aux traces matérielles, elle conscientise son vécu, tout en le rendant universel par sa mise en forme esthétique. Elle dramatise la domesticité anodine et apaise les expériences pesantes.

Elle dessine ces images sur des supports variés (papier, verre, bois, plastique, *in situ*) en suivant deux procédés de natures différentes : le premier est matériel. Elle sélectionne, dans ses archives personnelles, des photographies liées à sa vie privée et qui la relient à un temps d'avant sa naissance. Par le traitement d'une imprimante thermique, elle appauvrit l'image : elle enlève la couleur, diminue la résolution et supprime des détails. Cette dégradation lui permet une mise à distance qui ouvre un espace d'interprétation où elle peut intervenir d'une manière plus libre et combler les vides d'information, transformer le lien indiciel qui caractérise le rapport de la photographie au réel. Le deuxième procédé est mental et vient des images de sa mémoire, de ses rêves et de ses fantasmes. Des images dont il ne reste aucune trace photographique. C'est au moment où elle dessine, à partir des images photographiques préalablement reproduites et appauvries, qu'elle puise dans cette réserve.

Née à Kaunas, Lituanie, Beatričė Leitonaitė finit le Lycée des Beaux-Arts de Kaunas en 2014. La même année, elle part en France pour poursuivre ses études d'art à l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée. Diplômée du DNAP en 2017 et du DNSEP en 2019 avec les félicitations du jury, elle continue à développer sa pratique artistique à Marseille, expose régulièrement en France et fait également partie du collectif d'artistes CRICO.

En résidence à l'AEC Les Escourtines, 11^e
07.07-18.07

Ateliers menés avec environ 24 enfants de 9 à 12 ans.

Je(u) d'images

Le but du projet pour l'été culturel a été d'amener les enfants à explorer leur image et leurs émotions à travers les médiums de la photographie et des arts plastiques. Commençant par une découverte immersive du travail de l'artiste, les enfants ont été invités à expérimenter la photographie comme point de départ pour une œuvre artistique. Pour cela, l'artiste leur a fourni des appareils photos numériques pour qu'ils puissent faire des photos de leur environnement et d'eux-mêmes.

À partir des photos qu'ils ont réalisé eux-mêmes, ils sont intervenus plastiquement pour les transformer et les faire glisser vers un univers imaginaire, personnel ou collectif. Ils ont découvert également la technique de l'artiste consistant à dessiner sur des supports transparents, ajoutant une nouvelle dimension à leurs productions et renforçant l'aspect imaginaire de leurs créations.

En parallèle, l'artiste a également observé le quotidien des enfants afin de réaliser une série d'œuvres, utilisant sa technique du dessin sur transparents, qui mêle la réalité à une perception subjective du présent.





Adrien Menu
Stuck Pixel, 2024
Laiton patiné
1 x 1,5 x 1,5 cm

Adrien Menu
Vue d'exposition, *Langues sèches*, 2023, Vidéochronique, Marseille
© Nassimo Berthomme



Adrien Menu
Old notes (jacket), 2021-2023
Bronze patiné
62 x 35 x 28 cm
© Nassimo Berthomme



Né en 1991. Il vit et travaille à Marseille.

Adrien Menu a suivi ses études à l'École Nationale des Beaux-Arts de Dijon et à la Villa Arson, École Nationale des Beaux-Arts de Nice dont il sort diplômé en 2016 et obtient le prix de la jeune création de la ville de Nice.

Sculpteur et peintre, son travail mêlent des représentations d'objets, de corps, de machines, de paysages et d'architectures, exposant bien souvent la porosité de leurs définitions, dans des compositions où les détails pullulent. L'artiste déploie une réalité dupliqué qu'il peut alors moduler tout en lui faisant directement écho.

Les œuvres et expositions qui en résultent s'apparentent à des corps émus, balbutiant des désirs de lenteur et dont les respirations ruminent une mémoire aux échos intimes et familiers. Ce corps malade renvoie à une ingurgitation à la fois idéologique et matérielle infectée. Une contamination qui vient rappeler ces éléments à leur dimension fondamentalement organique; malades, vulnérables et pleinement vivants. Différents symptômes affleurent à la surface au travers d'un langage articulé par une prolifération de traces et résidus, de corps épuisés, de ratures, de « bestioles », qui, dans le même temps, deviennent le vocabulaire pour construire et imaginer des manières de faire face à ces maux. Pour cela, la lenteur dans lequel il ancre son travail et l'attention qu'il porte aux détails, sont primordiaux pour créer des espaces ouverts aux soins du regard, nous invitant à écouter ce qui ne parle pas, à le considérer.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions collectives et individuelles : par exemple à la Collection Lambert en Avignon, à la Chapelle du Carmel à Chalon sur Saône, au festival Jeune Création à Paris, au sein de Vidéochroniques à Marseille, au Winland Center en Chine ou à la galerie Stella Rouskova en Italie. Il a également été lauréat de plusieurs prix et résidence, il a notamment été élu résident de la Casa de Velázquez en 2021/2022. Il est actuellement en résidence aux Ateliers de la Ville de Marseille.

En résidence au Centre de loisirs de la Capelette et le Centre de loisirs de Menpenti, 10^e
15.07-28.07

Ateliers menés avec des groupes de 11 enfants âgés de 8 à 11 ans (44 enfants).

Le thème de ces ateliers était les insectes – ou plutôt les « bestioles ». Ces êtres vivants, souvent dépréciés, nous paraissent visqueux, étranges, voire dégoûtants. L'artiste a souhaité que les enfants puissent poser un nouveau regard sur eux, se réapproprier leurs formes et, par là même, les liens qu'ils entretiennent avec ces créatures. Tout cela s'est inscrit dans un apprentissage ludique des techniques d'empreinte, de modelage et de moulage.

Après distribution d'un annuaire photographique d'insectes, les enfants choisissaient une feuille avec des images et devaient essayer de représenter l'un de ces êtres en dessinant en creux dans des morceaux d'argile. Accompagnés par l'artiste, avec une attention particulière aux textures, détails, la diversité de ces créatures, les enfants étaient libres de transformer et réinterpréter ces images.

À la fin des séances, les dessins réalisés dans l'argile ont été coulés en plâtre pour créer des bas-relief. L'idée était d'expérimenter la relation entre positif et négatif dans un travail sculptural de moulage/tirage.

Lors d'autres séances, des choix ont été faits parmi ces réalisations, ainsi que des objets simples apportés par l'artiste, (corde, feuille, bout de bois...), pour composer un «tableau» en pressant les objets sur la terre, créant ainsi des empreintes. La composition obtenue a également été reproduite en plâtre pour réaliser un bas-relief.



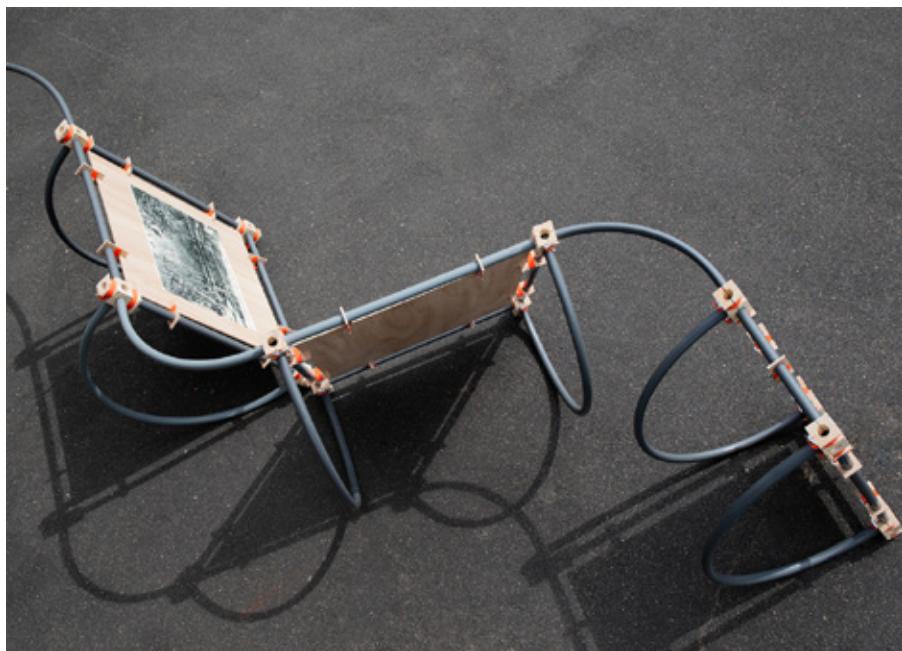
Ateliers Rouvrir le monde
Centre social Saint-Gabriel
© Laurine Schott



Laurine Schott
Dispositif d'observation des nuages
Sur une invitation du Forum Meyrin
En collaboration avec Olivier Jacques
© Raphaëlle Mueller



Ateliers Rouvrir le monde
Centre social Saint-Gabriel
© Laurine Schott



Laurine Schott
Dispositif d'exposition modulaire
Résidence DRAC IDF
En collaboration avec Olivier Jacques
© Laurine Schott



Laurine Schott
ECHO, le serious game sur l'impact du numérique
Fondation AFNIC
En collaboration avec Aurélie Berducat

Née en 1983. Elle vit et travaille à Marseille.

Laurine Schott est designer. Son parcours professionnel débute dans le spectacle vivant comme constructrice métallière puis dessinatrice dans de nombreux ateliers de décors.

En 2015, elle entreprend une reconversion professionnelle en design à l'ENSBA Lyon puis elle poursuit avec le post-master Création et technologie contemporaine à l'ENSCI les ateliers.

Elle développe depuis une pratique sur le design comme outil de société, porteur de questionnement critique et de discussion. Son processus repose sur une adaptation constante aux problèmes en transformant les contraintes en opportunité. La technique fait partie intégrante de son travail en tant que milieu de fabrication et potentiel de création. Sa méthode valorise tout autant la réflexion théorique que la pratique manuelle dans la mesure où l'une et l'autre interagissent et s'influencent mutuellement.

Elle a fondé en 2018 SLAU, un studio créatif spécialisé sur les questions de transition sociale et écologique qui imagine et conçoit des projets multidisciplinaires et transversaux.

En 2021, elle travaille avec la Cité du design, l'Opéra de Lyon, de Göteborg et de Tunis, la chaire de l'unesco et le cirid sur le projet OSCaR, un programme européen qui développe par des méthodologies collaboratives l'économie circulaire dans le processus de gestion des décors d'opéra. Elle développe avec le Collectif 17h25 (Opéra National de Paris, Opéra de Lyon, Théâtre du Châtelet, Festival d'Aix en provence, Théâtre de la Monnaie) la question du répertoire technique. Publiée sur la Plateforme Social Design, en résidence aux Ateliers Médicis en 2022, aux Ateliers de Paris en 2024, ses installations sont présentées à la France Design Week, à la Paris Design week, à la galerie Art-Cade et aux Arts Éphémères.

En résidence au Centre social et familial Saint-Gabriel Canet Bon Secours, 14^e
07.07-20.07

Ateliers menés avec des groupes de 10 à 15 enfants, âgés de 8 à 12 ans.

Cette résidence a eu pour objectif de travailler autour de la création de girouettes à partir de matériaux de réemploi, dans une démarche artistique et écologique.

Le projet s'inscrit dans la continuité d'Arkhè, où la girouette était envisagée comme installation-signal.

Avec Girouettes à dessiner, elle devient une machine à dessin actionnée par le vent et construite uniquement à partir de matériaux de réemploi.

Inspirées par La Horde du Contrevent d'Alain Damasio, ces girouettes ont pour vocation de traduire graphiquement la force et la vitesse du vent, en un lieu et à un moment donné. Elles ouvrent une réflexion sur le rapport entre nature et technologie, où l'humain devient le médiateur des forces invisibles plutôt que le seul créateur.

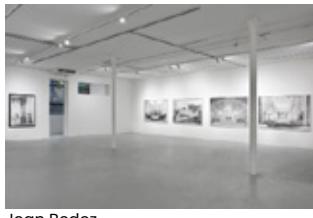
Le but était d'emmener les enfants à la découverte des matériaux et du principe de fabrication d'une girouette, la découpe et l'assemblage des pales, manipulation et expérimentation autour du montage, relevés cartographiques du jardin,... Les enfants ont participé à la découpe et à l'assemblage des pales à l'aide d'un connecteur imprimé en 3D. Un relevé du jardin partagé a été réalisé avec les enfants pour envisager l'implantation des sculptures.



Ateliers Rouvrir le monde
Centre social Saint-Gabriel
© Laurine Schott



Arham Lee



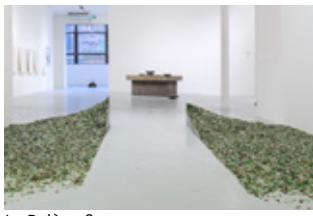
Jean Bedez



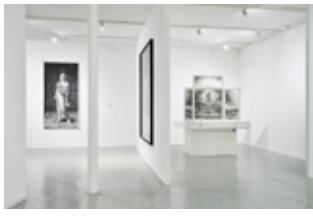
Mayura Torii



Madely Schott



La Relève 6



Jean-Philippe Roubaud



Massinissa Selmani



Dominique Angel

Le Château de Servières

À l'origine, la bastide du Château de Servières dans le 15ème arrondissement de Marseille a vu naître pour la première fois en France en 1988, le pari d'une galerie d'art contemporain dans un centre social.

Depuis 2007, la galerie a déménagé pour s'implanter au rez-de chaussée d'un bâtiment communal, 19 boulevard Boisson, qui abrite à l'étage les Ateliers d'Artistes de la ville de Marseille.

Aujourd'hui, le Château de Servières dispose d'un espace de près de 1000m² dans lequel il poursuit et développe son projet de soutien aux artistes et d'initiation des publics à travers un programme d'expositions d'artistes émergents et confirmés de la scène locale, nationale et internationale.

L'association assure aux artistes une aide à la production d'oeuvres et des espaces reconfigurés pour servir au mieux leur projet. Le volet médiation vient compléter ce travail de diffusion auprès de professionnels, amateurs et de tous les publics éloignés de l'offre culturelle.

Le Château de Servières initie et coproduit des projets « hors les murs », parmi lesquels dès 1998, les premières résidences de travail pour les artistes dans les entreprises et les Ouvertures d'Ateliers d'Artistes (OAA), l'événement du début de l'automne qui, depuis près de 30 ans, permet d'aller au plus près de la production artistique régionale, tout en favorisant les échanges à l'échelle européenne et en développant les rencontres et la mobilité des plasticiens.

Enfin depuis 2014, il produit et accueille PAREIDOLIE, le premier salon international du dessin contemporain à Marseille, qui permet une ouverture inédite dans notre ville à la création nationale et européenne en matière de Dessin contemporain.

Sous l'impulsion de PAREIDOLIE, la Saison du Dessin dynamise quant à elle les échanges entre artistes et professionnels de la culture et accroît encore le rayonnement de ce médium à l'échelle locale et régionale. Le livret qui accompagne la Saison du Dessin, détaille la programmation associée du FRAC, des Musées de Marseille, des galeries et institutions du réseau PAC, ainsi que des centres d'art de la région, de fin août à décembre.

Médiation culturelle



ACCUEIL DE GROUPES

Apprendre l'art pour l'art

Tous nos projets s'intègrent dans les objectifs du Parcours d'Education Artistique et Culturel et s'inscrivent dans les préceptes de la charte pour l'éducation artistique et culturelle. Nos médiations s'adressent à des enfants dès l'âge de 3 ans, mais également à des groupes de jeunes et d'adultes. Il s'agit d'un premier pas vers l'art et à travers lui une valorisation de toutes les formes d'apprentissage. La visite de l'exposition est suivie d'un atelier de pratique artistique qui met en application les concepts expliqués par le médiateur pendant la visite de l'exposition.



ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE

L'atelier permet une autre forme d'initiation et de sensibilisation. Il fixe ce qui a pu être dit dans des gestes, dans une pratique, dans un objet qui sera emporté. Les ateliers de pratiques artistiques autour des expositions constituent un pan incontournable dans le travail d'appropriation des œuvres pour les plus jeunes. Un objet est fabriqué en lien avec l'une des œuvres qui a été observée, discutée. Il prend alors la forme que l'enfant voudra et pourra lui donner mais aussi toute la part d'interprétation qu'il a pu faire de l'œuvre exposée. Il s'agit également d'une valorisation de la pratique d'un enfant, de son « travail ». Ces ateliers sont élaborés en fonction du niveau des participants.



VISITES COMMENTÉES

Dans le souci de replacer l'individu au cœur du travail et des problématiques artistiques, nous mettons en place les modalités d'une réception active de l'œuvre. Il s'agit en premier lieu de verbaliser ce qu'on voit ou ce qu'on pense voir. À partir d'une sélection d'œuvres particulièrement porteuses d'une interrogation, le médiateur soulève la curiosité et l'imaginaire de chacun pour décrypter une œuvre et appréhender un vocabulaire artistique. L'enjeu est d'ouvrir une discussion et d'oser poser une parole sur l'œuvre. La multiplicité des points de vue, le respect de l'imaginaire d'autrui et du choix de ses mots est mis en avant durant ce temps de visite commentée. L'impression, la sensation, le regard d'un individu peuvent être partagés et/ou discutés.



RENCONTRE AVEC UN ARTISTE

Il s'agit de rencontres au sein des ateliers d'artistes à Marseille, pendant lesquelles les groupes découvrent les différents aspects du métier d'artiste : le lieu de travail, les contraintes et les libertés, les formations, les parcours de vie qui conduisent à l'art. C'est aussi un moment pour comprendre comment se crée une œuvre, dans quel contexte, pour quelles raisons et avec quels outils – créant un espace de partage et de découverte privilégié.

Programmation 2026

HIVER

EXPOSITIONS

La Relève VIII - Festival Parallèle 16 : Suska Bastian, Emma Cambier, Louise Chatelain, Marion Genty, Luléa Joachim-Tran, Jaguar (Anaël Martin), Maïlys Moanda, Hippolyne NxNN, Lio Rof Sanchez

Exposition de restitution Rouvrir le Monde #RLM2025 : Sophie Blet, Rebecca Brueder, Célia Cassaï, Louis Dassé, Théophylle Dcx, Manon Ficuciello, Beatričé Leitonaité, Adrien Menu, Laurine Schott

PRINTEMPS

Jérémie Setton *Figures du déplacement*, dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain

Elias Kurdy *Mémoire en transit*, dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026, un label du Ministère de la culture

AUTOMNE

Exposition collective dans le cadre de *La Saison du Dessin*

EVENEMENTS

PAREIDOLIE - 13e édition du Salon International du Dessin Contemporain
La Saison du Dessin

EVENEMENTS EN PARTENARIAT

Arts éphémères 18^e édition | *Vibration*
Festival Marcel Longchamp 6^e édition | *Il vogue*

HORS LES MURS

OAA - 28^e édition des Ouvertures des Ateliers d'Artistes

MEDIATIONS

Visites et ateliers de pratique artistique
Rencontre avec un artiste
Artistes le temps d'une expo
Rouvrir le Monde

Informations / Renseignements

ÉQUIPE PERMANENTE

Direction Martine Robin

Comité de pilotage de PAREIDOLIE & Saison du Dessin
Françoise Aubert, Martine Robin, Michèle Sylvander

Médiation Culturelle Geoffrey Chautard

Coordination Cassandre Gil Frasnier

Administration / Communication Salomé El Baz

CONTACTS

04 84 26 94 28

bureau@chateaudeservieres.org

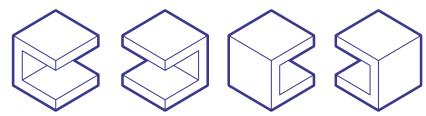
chateaudeservieres.org

pareidolie.net

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Médiations et visites de groupes sur RDV



CHÂTEAU DE SERVIÈRES

11-19 boulevard Boisson 13004 Marseille
+33 (0)4 84 26 94 28 - bureau@chateaudeserviers.org